CHEZ NOUS,

LA THÉORIE

VIENT DE

LA PRATIQUE

M.-E. BERTRAND

Loin de descendre de quelques projets imaginaires ou de théories pédagogiques, nos techniques montent exclusivement de la base, du travail même et de la vie des enfants de nos classes rénovées.

C. FREINET L'Ecole Moderne Française Ed. Maspéro

« NOUS AVONS BESOIN DE PERSPECTIVES! »

A la recherche d'une approche d'une « méthode naturelle de pédagogie » qui me préoccupe, au cours de récentes tournées qui totalisent près de 5 000 km de routes et des rencontres avec plus de 20 groupes départementaux, j'ai pu acquérir la certitude qu'il y a parmi les différentes façons d'aborder la pédagogie Freinet d'une part, et le mouvement de l'Ecole Moderne Française d'autre part, une incontestable volonté de rechercher des « perspectives ». Notre camarade Gélineau, à la rencontre régionale Val-de-Loire qui s'est tenue à Bourges dernièrement, a su l'exprimer bien mieux que moi. Et je l'engage ici, à nous en faire part dans les colonnes de L'Educateur...



CETTE RECHERCHE DE PERSPECTIVES préoccupe de différentes façons, différentes couches de notre mouvement.

• D'abord des anciens, des chevronnés, des initiés après plusieurs années de pratiques sentent le moment de « faire le point ». C'est naturel. C'est conforme à la méthode naturelle :

... parce que jamais rien, chez nous, n'a été réglé et fixé dans un dogme. Nous rejetons toute attitude dualiste, fixant grâce à une voix divine les limites d'un bien et d'un mal inamovibles.

... parce que « nos techniques montent exclusivement... de la vie même des enfants dans nos classes rénovées » et que ce monde moderne où nous vivons a subi durant cette dernière décade, je prétends même depuis 5 ou 6 ans, dans la vie de nos enfants, de profondes perturbations.

Il faut donc « revoir les choses ».

• Ensuite des jeunes : ils abordent par la force des choses, des voies de l'enseignement qu'ils subissent, des influences diverses, idéologiques, politiques, sociales qu'ils reçoivent, nos pratiques pédagogiques non pas simplement et naturellement

par un contact direct avec des enfants eux aussi libérés d'entraves, par un contact établi d'emblée grâce à l'acquisition et à l'emploi de nouveaux outils: imprimerie et journal scolaire, procédés autocorrectifs, ouverture d'une bibliothèque de travail... par un processus naturel d'initiation coopérative au sein d'un groupe restreint de travail ouvert et accueillant,

mais plus souvent par un préliminaire et un prélude de réflexion et de recherches intellectuelles où le vocabulaire, le choc des idées et des théories venues de tous les horizons: socialisme unitaire, gauchisme, catholicisme de progrès, influences orientales ou révolutionnaires hippies ou yippies venues des universités américaines, etc. ne permettent pas toujours de découvrir un horizon clair, un rivage où aborder sans craintes.



RECHERCHES DE PERSPECTIVES pour les responsables du mouvement. Eux aussi, après la disparition de C. Freinet, après la recherche de structures de relations et de travail nouvelles se doivent sur différents plans, d'offrir un horizon dégagé: non pas nouveau, ce mot-là nous a toujours été suspect, et notre monde moderne publicitaire nous rend encore davantage méfiants! mais un horizon clair, simple, généreux, que l'on peut aborder avec promptitude et enthousiasme.

Certes notre CHARTE DE L'ECOLE MODERNE récemment mise à jour dit l'essentiel : nous avons là, sur le plan idéologique et tactique de quoi répondre aux diverses préoccupations des nouveaux venus.

Mais il reste le plan technologique et même, disons-le sans le cacher, le plan commercial et financier de toute notre entreprise. N'émargeant à aucun budget officiel ou capitaliste, ni socialiste, ni anarchiste d'ailleurs! il nous faut bien gérer nos affaires dans la plus grande clarté et la plus grande prudence. La Coopérative de l'Enseignement Laïc se doit d'être pilotée avec sûreté sur des routes dégagées: faire le point et découvrir les perspectives d'avenir proche et lointain est une nécessité absolue.



Bien que les professeurs de pédagogie, les scientistes de l'éducation, les dogmatiques de la science à tout crin nous qualifient « d'amateurs » et de « pragmatiques » nous allons tenter de démontrer ici comment nous prétendons être les seuls vrais tenants de la méthode expérimentale... Le seul vrai laboratoire valable à nos yeux : c'est celui de nos centaines et de nos milliers de classes où se tente une rénovation et dans lesquelles les enfants de 1972, de 1973, nous offrent les vraies bases d'une technique pédagogique tout à leur service et centrée sur eux!



Par petites étapes, si vous le voulez bien, nous pourrions ensemble dégager ces nouvelles perspectives sans trop nous éloigner de la pratique quotidienne, mais toutefois avec la volonté d'aborder tous les aspects de l'éducation fussent-ils parfois strictement intellectuels : nous n'avons pas l'habitude de laisser le soin à d'autres de réfléchir pour nous!



Accordez-moi pour cette première démarche, je sais combien sont nombreux ceux qui rechignent à la magie des mots... et avant que vous m'ayez brutalement rappelé à terre grâce à vos interventions plus « pratiques »! accordez-moi de partir d'un peu haut! De partir du mot laïcité qui m'apparaît essentiel.

A condition qu'on l'accepte ce mot, dans toute son étendue, dans son sens le plus large. Je ne veux pas dire « neutre ». Laïc, c'est le seul mot qui convient — et que nos camarades catholiques ou chrétiens ne s'émeuvent pas d'emblée, ne se hérissent pas avant de savoir ce que je veux tenter de dire...

Il n'y a pas non plus de priorité! La vie est une. Et la vie nous mêne. Oui messieurs les scientistes du dossier nº 75 (1e oct. 72) reçu récemment, nous sommes vitalistes et nous le démontrerons! Il faut commencer par un mot. C'est pourquoi je propose d'abord le mot laïc.

NOUS SOMMES

J'ai évoqué tout à l'heure le titre et l'existence de la Coopérative de l'Enseignement Laïc. Ne pourrait-on pas penser que ce titre, ce label, liés à la création de l'entreprise, datent eux aussi des années trente? En voilà une façon d'être modernes!!! Ne sont-ils

pas liés à un mode d'être et de pensée maintenant déteint? Ne sont-ils pas liés à une époque, à une lutte historique dont nous avons maintenant largement dépassé les limites?

Attention! c'est qu'il ne s'agit pas d'être à nouveau, d'une façon brutale et primaire des anticléricaux! il s'agit de prendre le terme dans son acception philosophique c'est-à-dire: il faut, à mon sens, que nous soyons plus que jamais laïcs, hors de tout dogme, loin de toute idée supérieure — et antérieure, révélée, dictée d'ailleurs, quelque soit la voix humaine ou divine qui l'exprime.

NOUS SOMMES

en ce sens que nous partons non pas d'une idée, pas même d'une hypothèse — nous réserverons nos forces imaginatives pour créer nos outils et nos techniques! mais plutôt d'un constat: LA VIE EST! Oui, nous partons de la vie, nous misons sur la vie

et au centre de la vie, sur l'être vivant en faveur de sa construction harmonieuse dans la société qui l'abrite.

Quelle vie? celle qui respecte tout être vivant, toutes ses expressions et ses exigences qui jaillissent d'elles-mêmes dans le respect de la méthode naturelle: base des expériences permanentes nécessaires.

« Méthode » et « naturelle » m'a-t-on dit, des scientistes — plus soucieux de mots que de constats, rigolent de nous voir allier ces deux termes! Nous aurons largement l'occasion de démontrer aussi que la reconnaissance de données permanentes à respecter forment une ligne d'action, une méthode qui reste un guide tant qu'une autre méthode ne l'a pas remplacée... Notre méthode est provisoire... mais elle reste naturelle!

Les caractéristiques de la méthode naturelle? respectons un certain ordre dans notre réflexion, nous y reviendrons à un autre moment et largement en détails. Mais pour cette fois, retenons cette donnée qui nous préoccupe ici : l'indiscutable sincérité de l'action spontanée et non préméditée, sans aucune arrière-pensée (la pensée arrière c'est la pensée antérieure, préalablement émise de haut, c'est le dogmatisme, le culte, la théorie partisane au service d'une voix divine ou reconnue comme telle...)

NOUS SOMMES

surtout à cause de cette absence de code divin — ou plutôt déiste, de code « moral » (relevant du dualisme), de code social de l'actionavant-tout qui exclut ainsi d'une part le jeu gratuit de l'essai et de l'erreur, et de l'autre le caractère traditionnel d'une édu-

cation qui ne serait, en fait, que la reproduction ipso facto d'un type d'homme consommateur et passif, objet utile — qui n'est qu'objet! à la société capitaliste qui nous régit.

Personne, ni dieu, ni maître à penser, nul aréopage, nulle instance, nul esprit fort, vivant ou passé, nul tribun, ni Jésus, ni Marx, ni Freud, ni sage oriental ou occidental, nul professeur gradé ou diplômé, ne peuvent nous dicter une loi... Ni Freinet, s'il fallait que certains égarés croient qu'il était un Maître avec une grande majuscule...

NOUS SOMMES

en ce sens que la méthode naturelle n'est ni « militante » ni « révolutionnaire » dans le vague (en faveur de ce fameux « jour où »... je ne sais qui pourra enfin faire je ne sais quoi!): c'est-à-dire qu'elle ne tend pas à enrégimenter une masse avide d'action

sous une quelconque bannière fût-elle rouge, fût-elle noire, fût-elle blanche marquée d'une croix, fût-elle arc-en-ciel ou bigarrée comme vous le désirez. Elle ne peut pas adopter une idée préconçue. La méthode naturelle ne peut qu'être totalement dépourvue d'intentions autres que celle du respect de l'être et de la vie de l'être dans sa profusion, dans sa générosité, dans sa sincérité, dans sa promptitude, dans sa profondeur, dans sa simplicité, dans sa spontanéité...

RESULTAT: nous sommes laïcs par une énorme confiance dans l'être, dans l'être vital qui monte à l'assaut de son existence, en son esprit original et créatif, en sa culture issue de son vécu.

L'action devient une expression sans arrière-pensée — sans rétro-pensée.

C'EST EN CE SENS QUE NOUS SOMMES VRAIMENT REVOLUTIONNAIRES Ce sera le point de départ de notre prochain article (en attendant de vous lire!)

MEB